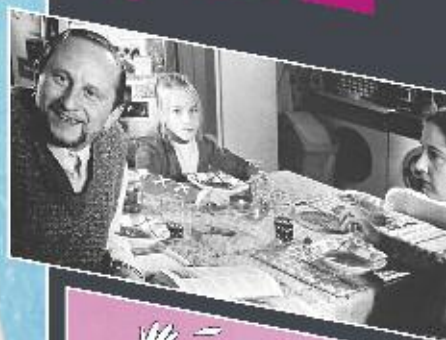


Festival Regards d'ailleurs 



FILMER
LA

BELGIQUE



5 au 31 mars 2010
Ciné Centre - L'Odyssée - Lycée Rotrou

DREUX

renseignements
02 37 46 09 37 - 02 37 34 84 99

www.fenetresurfilms.org
www.centreimages.fr

Filmer la Belgique

Ciné Centre - L'Odysée - Lycée Rotrou

ÉDITO

DREUX

du 5 au 31 mars 2010

La Belgique ou l'évidence. Celle d'une proximité, voire d'une complicité, linguistique et artistique. Celle, aussi, d'une annexion, trop souvent perpétrée par l'impérialisme hexagonal, qui prend prétexte d'une francophonie trop commode pour oublier que de nombreuses figures marquantes de son univers pictural, musical ou littéraire appartiennent bel et bien à l'horizon culturel du Plat Pays. Le cinéma ne fait pas exception.

On sait trop peu, ici, que Cécile de France et Déborah François, en dépit de leurs noms, sont compatriotes de Jacques Brel. Que parmi les réalisateurs les plus palmés au monde figurent les frères Dardenne. Que l'un des fondateurs du documentaire moderne s'appelle Henri Storck. Que deux des plus brillants espoirs du cinéma européen, Joachim Lafosse et Felix van Groeningen, Wallon et Flamand tous deux passés par la case cannoise de la Quinzaine des réalisateurs, parviennent à leur façon à dépasser les différends intercommunautaires.

Le coup de projecteur que donne aujourd'hui la huitième édition de Regards d'ailleurs sera donc conforme aux objectifs d'un Contrat local d'initiative cinématographique qui continue imperturbablement à aller de l'avant.

Aux partenaires « historiques », au rang desquels figurent le lycée Rotrou, le Ciné Centre, la Ville de Dreux, la médiathèque L'Odysée et Centre Images, s'ajoute désormais la toute nouvelle association cinéphilique Fenêtre sur Films qui coordonne les différentes activités et se fixe comme objectif de faire entendre la voix du public. Si les collectivités territoriales — Conseil régional, Conseil général, Dreux Agglomération et Ville — manifestent plus que jamais leur soutien à notre programmation, de nouveaux partenaires, au rang desquels le Crédit Agricole et le Market Pub se sont joints à nous. Qu'ils en soient amicalement et officiellement remerciés, au même titre que les responsables du rayonnement du cinéma belge à l'étranger, comme Louis Héliot du Centre Wallonie Bruxelles et Christian de Schutter de Flanders Image, dont l'aide a été à

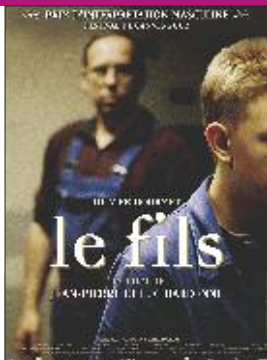
bien des égards cruciale. Remercions aussi les très nombreux artistes et producteurs qui nous font l'honneur et le plaisir d'une visite ô combien précieuse. Nathalie Borgers, Florence Henrard, Yves Hinant, Joachim Lafosse, Richard Olivier, van den Berghe, Felix van Groeningen, Eric van Zuylen sont désormais d'adoption, comme les dirigeants de ces deux belles écoles que sont l'IAD et Sint-Lukas qui ont accepté de nous confier quelques-uns de leurs travaux de fin d'études. Car il va de soi que Regards d'ailleurs ne cesse de réaffirmer sa vocation pédagogique. A travers l'éventail de films qu'il propose, patrimoniaux et actuels, fictionnels et documentaires. Mais aussi grâce aux diverses activités proposées aux scolaires, de la leçon d'animation à la « master class » en passant par les nombreuses rencontres ouvertes aux écoliers, collégiens et lycéens.

Au total, davantage de films et plus d'infos, à travers le petit journal du festival, *Regards d'ailleurs* ! créé par d'anciens élèves d'option cinéma du lycée Rotrou. Comme d'habitude, une carte d'abonnement à prix modique permettra l'accès aux « Soirées premières » du Ciné Centre ou aux rediffusions. Alors, sans hésitation, soyons Belges... et ne le taisons pas.

Thierry Méranger
Délégué général de Regards d'ailleurs

5 mars	20h	La Raison du plus faible de Lucas Belvaux	Ciné Centre	page 6
9 mars	20h	My Queen Karo de Dorothée van den Berghe	Ciné Centre	page 7
10 mars	20h	Courts d'écoles de l'IAD et de Sint-Lukas	L'Odyssée	page 8
11 mars	20h	Soirée hommage au magazine Strip-Tease programme de la RTBF	L'Odyssée	page 9
12 mars	15h	Atelier sur le plan séquence par Joachim Lafosse	Lycée Rotrou	page 10
	20h	Ça rend heureux de Joachim Lafosse	Ciné Centre	page 10
13 mars	15h	Master class autour du cinéma belge par Joachim Lafosse	L'Odyssée	page 11
	20h	Nue Propriété de Joachim Lafosse	Ciné Centre	page 11
16 mars	15h	Leçon de cinéma d'animation par Florence Henrard	L'Odyssée	page 12
	20h	Florilège animé Programme d'animation belge	L'Odyssée	page 12
17 mars	20h	Recherche Belgique désespérément de Nathalie Borgers	L'Odyssée	page 13
18 mars	20h	Toto le héros de Jaco van Dormael	Ciné Centre	page 14
19 mars	20h	Un soir... un train d'André Delvaux	Ciné Centre	page 15
20 mars	16h	Dans les décombres d'Olivier Meys	L'Odyssée	page 16
	20h	Cinéastes à tout prix de Frédéric Sojcher	L'Odyssée	page 16
22 mars	20h	Les Convoyeurs attendent de Benoît Mariage	Ciné Centre	page 17
24 mars	16h	Jours sans amour de Felix van Groeningen	Lycée Rotrou	page 18
	20h	La Merditude des choses de Felix van Groeningen	Ciné Centre	page 18
25 mars	14h30	Misère au Borinage d'Henri Storck Les Enfants du Borinage de Patric Jean	L'Odyssée	page 19
	20h	Marchienne de vie & Big Memory de Richard Olivier	L'Odyssée	page 20
26 mars	10h	Leçon documentaire de Richard Olivier	Lycée Rotrou	page 20
27 mars	20h	Le Fils de Jean-Pierre et Luc Dardenne	Ciné Centre	page 21
29 mars	20h	Expériences brèves Programme de courts métrages	L'Odyssée	page 22
31 mars	20h	Unspoken de Fien Troch	Ciné Centre	page 23

Le programme scolaire



Le Festival Regards d'ailleurs est, selon le souhait relayé par la Ville de Dreux, Dreux Agglomération, le Conseil général et le Conseil régional, une manifestation pédagogique. Si la grande majorité des animations et projections s'adresse à tous les spectateurs, favorisant échanges et convivialité, certaines séances sont particulièrement destinées à un public de jeunes cinéphiles et proposées en priorité aux établissements scolaires du Drouais.



Au Ciné Centre

COLLÈGE et LYCÉE

Pour les classes de collège et de lycée, deux des films programmés en "Soirée première" sont proposés également en séance scolaire aux classes dont les enseignants en ont fait la demande à Ciné Centre (02 37 46 09 37). Celles-ci sont offertes par le Conseil général d'Eure-et-Loir et la Région Centre dans la limite des places disponibles. D'autres séances peuvent éventuellement être ajoutées à la demande.

Toto le héros de Jaco Van Dormael

Voir page 14

—> jeudi 18 mars, 10h (collège)

—> vendredi 19 mars, 10h (lycée)

Le Fils de Luc et Jean-Pierre Dardenne

Voir page 21

—> vendredi 26 mars, 10h (lycée)

ÉCOLE PRIMAIRE

Pour les classes de primaire, la projection du film d'animation *Fly Me To The Moon* (accessible seulement dans le cadre scolaire) est offerte dans la limite des places disponibles (inscriptions au 02 37 46 09 37). D'autres séances peuvent éventuellement être ajoutées à la demande.

Fly Me To The Moon de Ben Stassen

2008 / Animation / 1h24 / version française

—> lundi 22 mars, 10h

Trois mouches, Nat et ses amis I.Q. et Scooter, embarquent clandestinement dans le premier vol vers la lune avec les astronautes Armstrong, Aldrin et Collins. Le film emmène le spectateur dans une incroyable aventure en trois dimensions au coeur de la mission historique d'Apollo 11.

À L'Odysée

Toutes les séances sont gratuites. L'inscription préalable est indispensable auprès de L'Odysée (par téléphone au 02 37 82 68 21, à l'accueil de la médiathèque ou par courriel à n.sanchez@dreuxagglomeration.fr).

D'autres séances peuvent être proposées à la carte. Se renseigner auprès de L'Odysée. Un livret de documentation sur le fonds vidéographique belge est par ailleurs disponible pendant et après le festival.

COLLÈGE et LYCÉE

Florence Henrard : leçon d'animation, p. 12 —> mardi 16 mars, 15h

Films d'école de l'IAD et St-Lukas, p. 8 —> mercredi 10 mars, 20h

Après-midi Borinage, p. 19 —> jeudi 25 mars, 14h30 (lycée)

MATERNELLE, CP, CE-1

Petits plan belges

Programme de dessins animés (36 minutes) —> voir ci-contre

—> jeudi 25 mars à 9h30 et 10h30

—> jeudi 1^{er} avril à 9h30 et 10h30

Au lycée Rotrou

Les séances proposées sont gratuites et accessibles, dans la mesure des places disponibles, sur réservation préalable au 02 37 38 90 08. Les élèves de l'option cinéma du lycée Rotrou ont rédigé des notules destinées à la présentation du fonds vidéo belge de l'Odysée. Certains d'entre eux participeront par ailleurs au tournage d'un documentaire consacré au festival et à Regarde Ailleurs !, petit journal du festival.

Atelier Joachim Lafosse

—> vendredi 12 mars, 15h —> Voir page 10

Rencontre avec Richard Olivier

—> vendredi 26 mars, 10h —> Voir page 20

Jours sans amour de Felix van Groeningen

—> mercredi 24 mars, 16h (lycée) —> Voir page 18



Petits plans belges

6 fables en délire

Fabrice Luang Vija / 2003

/ 18 minutes

Ces fables à mille lieues de celles de Jean de la Fontaine s'apparentent à un savoureux cocktail. Chaque épisode mélange trois animaux issus de trois lieux distincts et imagine des rencontres explosives et cocasses.

Banhommes

Cécilia Marreiros-Marum /

2003 / 9 minutes

Lunolin, petit naturaliste

Cécilia Marreiros-Marum /

2005 / 9 minutes

Dans ces deux histoires, un petit garçon recherche désespérément des compagnons de jeu. Dans **Banhommes**, il crée un banhomme de neige qu'il doit ensuite protéger de la pluie, du vent et du soleil. Dans **Lunolin**, il s'amuse avec deux hérissons qui ne semblent pas trop apprécier ce genre de divertissement...



Vendredi 5 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Ouverture du festival, en présence de Louis Héliot, responsable cinéma au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris.

La Raison du plus faible

Lucas Belvaux

2006 / Drame / 1h56

Avec Eric Caravaca, Natacha Régnier, Lucas Belvaux, Patrick Descamps et Claude Semal

Liège, Belgique, aujourd'hui. Quatre hommes, une femme et un enfant que le destin va réunir. L'histoire commence dans la chaleur de l'été, dans un monde fait de gens brisés par leur travail. Un monde où l'on prend les armes pour aller chercher l'argent là où il est. Pas de bons ni de méchants, mais des forts et des faibles. Un grand film policier et une belle réflexion sur la condition humaine.

« C'est un film qui célèbre l'amitié, la solidarité — mieux : la fraternité. Qu'il ose, en plus, célébrer "l'aristocratie de la classe ouvrière" en fait définitivement un ovni précieux. ». Pierre Murat, Téléréma, septembre 2008

Lucas Belvaux, acteur et réalisateur, est né à Namur en 1961. Il débute en 1981 en obtenant le premier rôle dans *Allons z'enfants* d'Yves Boisset, aux côtés de Jean Carmet. En 1985, il tourne dans *Hurlevent* de Jacques Rivette. Il est nommé la même année aux Césars pour son rôle dans *Poulet au Vinaigre* de Claude Chabrol, qui fera de nouveau appel à lui pour *Madame Bovary* en 1991. Au début des années 90 Lucas Belvaux signe son premier film, *Parfois trop d'amour*. En 1996, il obtient la reconnaissance de la critique et du public avec *Pour rire !*.

Il réalise par la suite un ambitieux projet : une trilogie composée d'une comédie, *Un couple épatant*, d'un thriller, *Cavale* et d'un mélodrame, *Après la vie*, tournés en même temps avec trois équipes différentes.

Inspiré d'un fait divers, *La Raison du plus faible* est un film social et noir où Belvaux se joue des codes cinématographiques et s'amuse avec le spectateur. Ce film lui vaut d'être sélectionné au 59e festival de Cannes en tant que réalisateur, après plusieurs participations comme acteur.

Parallèlement à sa carrière de cinéaste, Lucas Belvaux continue de jouer dans ses propres films ou dans ceux d'Hervé Le Roux, de Chantal Akerman, *Demain on déménage*, ou de Christian Carion, *Joyeux Noël*. En 2007, il est dirigé par Régis Wargnier dans *Pars vite et reviens tard*.

REDIFFUSIONS

dimanche 7 mars 18 h
lundi 8 mars 14h



FILMOGRAPHIE

[*Rapt* (2009), *Les Prédateurs* (2007) TV, *La Raison du plus faible* (2006), *Après la vie*, *Un couple épatant*, *Cavale* (2002), *Mère de Toxico* (2001) TV, *Pour rire !* (1996), *Parfois trop d'amour* (1992)]



Mardi 9 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Avant-première française en présence de
Dorothee van den Berghe.

My Queen Karo

Dorothee van den Berghe

2009 / Belgique, Pays-Bas / Comédie dramatique / 1h31 / VOSTF
Avec Déborah François, Matthias Schoenaerts, Anna Franziska Jaeger.

« Dorothee van den Berghe met en scène un récit touchant et intelligent sur la fin d'une plurielle insouciance ; celle de l'enfance, de l'idéal communautaire mais aussi des années septante. L'évidente force du film en est le point de vue : le spectateur est invité à se fondre dans le regard de Karo. »
Frédéric Sojcher

Amsterdam dans les années 70. Karo, dix ans, grandit avec ses grands-parents dans une communauté hippie. Fille unique, elle mène une existence insouciante dans ce monde utopique pour adultes. La règle de la communauté veut que tout le monde partage tout, mais il s'avère bien vite que tous ne sont pas capables de respecter ces idéaux. Karo est alors prise dans le feu des conflits qui commencent à diviser le groupe. La fillette prend conscience que rien n'est éternel.

Dorothee van den Berghe est née à Gand en 1968. Elle a passé son enfance à Amsterdam. A dix-huit ans, elle revient en Belgique pour étudier la sculpture et le cinéma à la l'école supérieure Sint-Lukas de Bruxelles (voir p. 8).

Après quelques courts métrages à succès comme *BXL minuit* (1998), elle tourne quelques téléfilms pour la chaîne publique néerlandaise VPRO.

En 2002 Dorothee van den Berghe réalise son premier long métrage, *Meisje*, qui sera récompensé par de nombreux prix dont le prix de la jeunesse à Cannes, le Prix CICAIE, le prix spécial du jury du festival international de Locarno, et elle sera sacrée « Meilleur réalisateur » au festival international du film de Rabat en 2003.

My Queen Karo est sa toute dernière création.



La Caisse locale de Dreux
partenaire de la 8^e édition du

Festival Regards d'ailleurs 

Et si l'avenir du cinéma européen passait par la Belgique ? Parmi les grandes écoles de cinéma de notre continent figurent sans conteste plusieurs établissements belges. Parmi eux, nous avons retenu une école francophone et une école néerlandophone où ont fait leurs armes certains cinéastes clefs de la jeune génération, amplement représentée dans notre festival. Les dirigeants des deux établissements ont accepté de nous confier un précieux trésor constitué de films de fin d'étude de leurs étudiants les plus brillants.

IAD & Sint-Lukas : courts d'écoles



Programme de 10 courts métrages

1990 à 2008 / Travaux de fin d'études / 1h45

L'IAD (Institut des arts de diffusion) de Louvain-la-Neuve s'est forgé en cinquante ans d'existence une solide réputation dans les domaines du cinéma, de la télévision, de la radio et du théâtre. L'école, fondée à l'initiative d'Henri Storck en 1959, a formé plus de 1500 professionnels de l'audiovisuel sous la conduite de professeurs renommés tels que Armand Gatti, Henri Storck, Thierry Michel, Manu Bonmariage ou Benoît Mariage. Son influence a été déterminante sur plusieurs générations de cinéastes belges. Parmi ses anciens élèves, Jean-Pierre Dardenne, Thierry Knauff, Gérard Corbiau, Frédéric Fonteyne, Jean-Marc Moutout, Ursula Meier et Joachim Lafosse sont aujourd'hui des cinéastes reconnus.

L'école supérieure Sint-Lukas de Bruxelles, fondée en 1880, est une école d'Art, de culture et de langue flamande qui accueille un millier d'étudiants qui travaillent les arts audiovisuels, l'infographie, la photographie, le design d'intérieur, l'architecture et les arts plastiques. Le département des arts audiovisuels est centré sur le cinéma et la notion de « cinéma d'auteur » est mise en avant. Les étudiants peuvent opter pour la fiction, le documentaire, l'animation ou l'expérimental. Parmi les cinéastes reconnus des rangs de Sint-Lukas, on peut citer quatre femmes : Kaat Beels, Patrice Toye, Fien Troch et Dorotheë van den Berghe.



Plus belge la vie : Bord Cadre au pays des belges

Vincent François

Une série de 4 épisodes de 35 minutes (2009). En vidéoprojection permanente sur les écrans de L'Odysée.

Belgical History Tour : les animateurs du magazine *Bord Cadre* de Ciné-Cinéma traversent la Belgique en bus. Pierre Zeni, assisté de Louis Hélot, responsable cinéma du Centre Wallonie Bruxelles, roulent à la rencontre des grandes figures du cinéma belge d'aujourd'hui. Et nombreux sont ceux qui répondent à l'appel de Joachim Lafosse à Felix van Groeningen, des frères Dardenne à Bouli Lanners, sans compter les acteurs indispensables que sont Olivier Gourmet, Emilie Dequenne ou Benoît Poelvoorde. La meilleure initiation, ludique et intelligente à un cinéma qui ne renie rien de ses racines.



STRIP TEASE

Strip-tease

9 téléfilms documentaires de la RTBF

1988-2000 / Belgique / 1h45

Dieu seul suffit de Benoît Mariage

J'aurai ta peau de Richard Olivier

Madame est servie d'André François

Monsieur le bourgmestre d'André François

Patron de choc de Yves Hinant

La Soucoupe et le Perroquet de Frédéric Siaud

Tiens ta droite de Yves Hinant

Tiens toi droite de Yves Hinant

Un amour de bronze de Richard Olivier

« Pourquoi les gens qui font de l'information télévisée font-ils de manière générale un usage si médiocre des trois instruments magiques dont ils disposent : une caméra, un enregistreur, une table de montage ? Pourquoi, à ennui égal, pardonne-t-on plus volontiers au documentaire qu'à la fiction et pourquoi n'a-t-on pas pour les deux genres les mêmes exigences de plaisir ? ». Marco Lamensch et Jean Libon, créateurs de *Strip-tease*

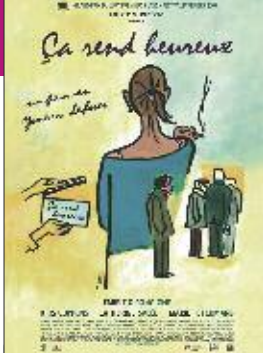
Créé en 1985 par Jean Libon et Marco Lamensch pour la chaîne publique RTBF1, le magazine télévisé *Strip-tease* veut proposer des documentaires d'un genre nouveau. Ancré dans le quotidien, voire l'intime, de sujets anonymes, et quasiment dépourvu de tout commentaire, chaque film, en réalité très écrit, laisse ses sujets se dévoiler devant la caméra, esquissant au final « un portrait kaléidoscopique de notre société ». Coproduit par France 3 depuis 1992, le programme connaît depuis 25 ans maintenant une forte notoriété (près de 800 épisodes diffusés !), son esthétique ayant même parfois inspiré le cinéma (*C'est arrivé près de chez vous*). L'anthologie présentée ce soir se propose d'en restituer l'esprit tout en soulignant son éclectisme.



YVES HINANT

Yves Hinant est né en 1968 à Liège. A la RTBF, il débute comme journaliste à la rédaction des sports pendant deux ans. Il intègre ensuite l'équipe de *Strip-tease*, dirigée par Jean Libon et Marco Lamensch. Il a réalisé une trentaine de films, dont les désormais classiques *Tiens ta droite* et sa suite *Tiens toi droite*, *Histoire d'Ivoire* (cité au Prix Europa) et *Le Flic, la Juge et l'Assassin* (Grand Prix festival des Docs de Louvain et Prix Scam 2008). Il renoue avec sa passion du sport en 2009 en réalisant avec Eric Cardot et Delphine Lehericéy l'étonnant film *Les Arbitres (Kill the Referee)*, plongée saisissante dans un monde habituellement inaccessible.





Fabrizio, cinéaste sans emploi, décide, avec l'énergie du désespoir, de tourner un nouveau film, fauché, sauvage, inspiré de son quotidien et de l'expérience de ses proches. Toutefois, son désir de mêler réalité et fiction ne manquera pas de déstabiliser son entourage.

dimanche 14 mars 18h
lundi 15 mars 14h

REDIFFUSIONS

Vendredi 12 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Hommage à Joachim Lafosse, en présence du cinéaste.

Ça rend heureux

Joachim Lafosse

2006 / Belgique / Comédie dramatique / 1h25

Avec Fabrizio Rongione, Kris Cuppens, Catherine Salée.

« Bien vu, bien mené, *Ça rend heureux* est la généreuse peinture d'une aventure collective. Une malicieuse réflexion sur le mensonge et la fiction ». Jean-Luc Douin, *Le Monde*, juin 2007

Cinéaste, scénariste, auteur et metteur en scène de théâtre, Joachim Lafosse est né à Uccle le 18 janvier 1975. Il fait sensation dès son premier court métrage, *Tribu*, film de fin d'études de l'I.A.D. qui le fait connaître au delà de la Belgique. Grâce aux succès en festivals de ses premiers longs métrages, *Folie Privée* et *Ça rend heureux*, Joachim Lafosse construit son propre univers où peut s'exprimer une vision de cinéma exigeante : la recherche de l'accord le plus juste entre la forme et le fond fait partie intégrante du travail de cinéaste. Dans *Nue Propriété*, sorti en 2006, il réunit les frères Jérémie et Yannick Renier pour interpréter les fils d'Isabelle Huppert. Ce drame intime, où une famille se déchire autour de la vente de la maison familiale, est retenu dans la sélection officielle de la 63e édition de la Mostra de Venise.

En 2008, il tourne *Elève libre* avec Jonas Bloquet, Jonathan Zaccàï et Yannick Renier, un film déroutant qui met en scène un adolescent plongé dans une relation trouble avec trois adultes manipulateurs et libertins. Le film, présenté à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes 2008, sort en salles en 2009. Aujourd'hui, Joachim Lafosse est l'un des cinéastes belges les plus prometteurs de sa génération.

L'ATELIER DE CINÉMA : Le plan-séquence par Joachim Lafosse

Vendredi 12 mars -> 15h00 -> Amphithéâtre du lycée Rotrou

Entrée libre sur réservation préalable au 02 37 38 90 08

C'est une question de point de vue. Selon les grammairiens du cinéma, le plan-séquence est « un plan étendu aux dimensions d'une séquence » ou une « séquence traitée en un seul plan ». La notion fascine, renvoyant aux premiers temps du cinéma tout autant qu'à un triomphe plus tardif de l'écriture cinématographique où le plan-séquence met en valeur la profondeur de champ et, éventuellement, des mouvements de caméra sophistiqués. Joachim Lafosse, exemples à l'appui, revient sur cette notion. Les spectateurs et les élèves de cinéma peuvent, à leur gré, amener sur DVD les plans séquences de leur choix qui seront analysés en public.



Samedi 13 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Hommage à Joachim Lafosse, en présence du cinéaste.

Nue propriété

Joachim Lafosse

2007 / France, Belgique / Drame / 1h30

Avec Isabelle Huppert, Jérémie Renier, Yannick Renier.

Quand leur mère décide de vendre la maison familiale, Thierry et François réalisent qu'ils vont devoir vivre leur vie d'adulte.

Leur relation fusionnelle va alors se transformer en guerre fratricide sous les yeux impuissants de leur mère.

« Un vécu écorché et bouillant, restitué avec fièvre par les frères Renier, qui semblent comme transportés par la composition inspirée d'Isabelle Huppert. »

Ouest-France, 2007

« (...) un scénario malin, des personnages subtilement croqués, et une épataante troupe d'acteurs, qui campe avec une sobriété à toute épreuve une galerie de personnages complexes, égarés sur les chaotiques chemins de la vie familiale. »

Hugo de Saint Phalle, M.Cinéma.com, 2006

« *Qu'est-ce qui vous a inspiré le sujet du film ?* Pendant une période, j'ai découvert qu'avec mon frère nous étions nus-proprétaires de la maison familiale. Notre mère a voulu vendre la maison et cela a créé une petite crise qui n'a duré qu'une journée. On l'a résolue de manière plus pacifique que dans le film, mais j'ai trouvé qu'il y avait là un enjeu dramatique qui pouvait me permettre de faire partager au public une réflexion sur le lien familial. C'est aussi un film qui aborde le thème de la jémellité : j'ai un frère jumeau et deux demi-frères jumeaux, donc ça m'intéressait aussi de parler de ça. »
Propos recueillis par Julien Wagner pour Evéne.fr, 2007

mardi 16 mars 14h
mercredi 17 mars 18h

REDIFFUSIONS

MASTER CLASS par Joachim Lafosse

Samedi 13 mars -> 15h00 -> L'Odysée

Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

Séance animée par Thierry Méranger.



Le cinéaste revient, à travers des extraits de films devant lesquels il est amené à réagir — et à dialoguer avec le public — sur les parcours du cinéma belge et de ses oeuvres les plus importantes. La leçon de cinéma de Joachim Lafosse sera l'occasion de découvrir d'autres aspects de la programmation de Regards d'ailleurs et d'aborder de nouvelles problématiques, qu'elles soient thématiques, esthétiques ou historiques. Joachim reviendra également sur son propre parcours et ses influences.



Florilège animé est l'occasion de rendre hommage à quelques grands créateurs belges. De Raoul Servais à Vincent Bierrewaerts, de Florence Henrard à Vincent Patar et Stéphane Aubier, leur cinéma travaille tous les matériaux et tous les modes de narration.



Mardi 16 mars 2010 -> 20h00 -> L'Odyssée

En présence de Florence Henrard, cinéaste.

Florilège animé

Programme de 11 films d'animation

Durée du programme : 1h38

Chromophobia de Raoul Servais / 1966 / 10 minutes / Dessins

Harpya de Raoul Servais / 1979 / 9 minutes / Servaisgraphie

Le Portefeuille de Vincent Bierrewaerts / 2004 / 10 minutes / Dessins

Le Pont de Vincent Bierrewaerts / 2007 / 14 minutes / Dessins, volume et ordinateur 2D

Les Baltus au cirque de Vincent Patar et Stéphane Aubier / 1998 / 6 minutes / Papiers découpés

Pic Pic André Shoow 4 moins 3 de Vincent Patar et Stéphane Aubier / 1999 / 13 minutes / Dessins

Panique au village « La course cycliste » de Vincent Patar et Stéphane Aubier / 2002 / 5 minutes / Volume

Sortie de bain de Florence Henrard / 1994 / 4 minutes / Dessins

Lili et le loup de Florence Henrard / 1996 / 5 minutes / Dessins

Desperado de Yves Bex / 2002 / 11 minutes / Dessins sur cellulo, pastels

Flatlife de Jonas Geinaert / 2004 / 11 minutes / Ordinateur 2D

Leçon de cinéma d'animation par Florence Henrard

Mardi 16 mars -> 15h00 -> L'Odyssée

Une séance pour les jeunes et les adultes dans la tradition des leçons de cinéma de Regards d'ailleurs, avec l'une des plus talentueuses réalisatrices belges d'aujourd'hui, pour s'initier aux différentes étapes de création d'un film d'animation. Pour l'occasion Florence Henrard montrera plusieurs de ses courts métrages.

Florence Henrard est née en 1971 à Bruxelles. Elle entre en 1989 à l'Institut des Arts de Diffusion dans la section "Son", puis intègre en 1990 la prestigieuse École nationale supérieure des arts visuels (ENSAV), suivant en cela ses goûts qui l'ont poussée à suivre des cours de dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Josse entre 1986 et 1989. Elle obtient en 1996 le diplôme de cinéma d'animation, avec *Grande distinction*, pour *Lili et le loup*, son troisième court, après *Sortie de bain* — qui lui a rapporté de nombreux prix — et *Noces de lait*.



Un road movie au pays du bon sens et de l'auto-dérision que certains semblent vouloir rayer de la carte !

Mercredi 17 mars 2010 -> 20h00 -> L'Odysée

Projection unique, en présence de Nathalie Borgers.

Recherche Belgique désespérément

Nathalie Borgers

2008 / Documentaire / 50 minutes

Pour comprendre la crise identitaire et la grande inquiétude qui secouent la Belgique depuis les élections législatives de 2007, Nathalie Borgers interroge des citoyens anonymes, des historiens et des spécialistes en politique : la mise en place d'une coalition fédérale est-elle possible malgré la radicalisation des positions flamandes et wallonnes ?

Si les sondages tendent à prouver que la majorité des Belges souhaite rester unie, la tension n'en est pas moins palpable, au point que certains pensent que la Belgique, telle qu'elle se présente actuellement, vit ses derniers instants.

Le film de Nathalie Borgers nous permet d'appréhender, avec sérieux mais non sans humour, une situation qui, vue de France notamment, apparaît souvent confuse.



EXPOSITION -> Du 5 au 31 mars 2010 -> Hall du Ciné Centre

Entrée libre.

Regard sur quelques villes belges

Association Fenêtre sur Films

D'une image l'autre. Pour accompagner les films projetés lors du festival, plusieurs membres de l'association Fenêtre sur Films vous proposent une exposition de photos mettant en relief le plat pays. Canaux impassibles, beffrois altiers, ruelles charmantes, places illuminées : une cinquantaine de clichés, pris au hasard de voyages en Belgique, vous convient à une promenade à travers Gand, Anvers, Bruges, Bruxelles, pour un « regard d'ailleurs » proche et mystérieux à la fois.



Vendredi 19 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

En présence de Frédéric Sojcher, cinéaste et critique, auteur de *André Delvaux ou l'art des rencontres*.

Un soir... un train

André Delvaux

1968 / France, Belgique / Drame fantastique / 1h26
Avec Anouk Aimée, Yves Montand, François Beukelaers.

« *Un soir... un train* est un film d'une vraie densité... qui peut aussi permettre de comprendre ce qui se passe en Belgique aujourd'hui. » Frédéric Sojcher

« Dans *Un soir... un train* la mort mène le bal, comme au Carnaval d'Ostende ; un destin maléfique se plaît à égarer les personnages (et les spectateurs) ; le mystère est partout. Delvaux est bien l'élève — singulièrement doué — de Murnau. » Claude Beylie, Les Films-clés du cinéma, Bordas, 1987

André Delvaux est né en 1926 à Heverlee, dans la région flamande de Belgique.

Avant de devenir cinéaste, il obtient une licence en philologie germanique et en droit, à l'université libre de Bruxelles. Familier de la Cinémathèque royale de Belgique, Delvaux fait ses premiers pas au cinéma en accompagnant des films muets au piano. Il devient ensuite professeur de langue et de littérature néerlandaise à l'Athénée Fernand Blum à Schaerbeek, où il fonde une classe de cinéma. Il réalise entre temps plusieurs courts métrages documentaires pour la télévision belge de 1956 à 1962, notamment sur Jean Rouch et Federico Fellini.

Il se tourne enfin vers la fiction avec *Le Temps des écoliers* en 1962, année où il co-fonde l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle), prestigieuse école de cinéma bruxelloise.

André Delvaux s'est éteint en 2002 en Espagne, alors qu'il assistait à la deuxième édition de la Rencontre mondiale des Arts de la ville de Valence.

Jaco Van Dormael dira de lui qu'il « a ouvert la porte du cinéma belge dans laquelle nous nous sommes engouffrés. »

REDIFFUSIONS

lundi 22 mars 16h
jeudi 25 mars 14h



FILMOGRAPHIE

[*L'Œuvre au noir* (1988), *Babel Opéra* (1985), *Benvenuta* (1983), *To Woody Allen from Europe with love* (1980), *Femme entre chien et loup* (1979), *Belle* (1973), *Rendez-vous à Bray* (1971), *Un soir...un train* (1968), *L'Homme au crâne rasé* (1965), *Le Temps des écoliers* (1962)]

Samedi 20 mars 2010 -> 16h00 -> L'Odysée

Vidéoprojection unique.

Dans les décombres

Olivier Meys

2008 / Belgique, France / Documentaire / 1h28

Pour les Jeux Olympiques de 2008, Pékin veut faire peau neuve et se parer d'une image moderne. Derrière d'immenses panneaux à la gloire du progrès chinois se dresse un gigantesque chantier : la démolition du quartier populaire de Qianmen vieux de cinq cents ans et l'expulsion programmée de ses 80 000 habitants. Olivier Meys suit au jour le jour ce processus d'expropriation et les résistances qu'il suscite. Séquence après séquence, comme les pièces d'un puzzle, se dessine le portrait d'un quartier et, à travers lui, le visage de la Chine du XXIe siècle. Un point de vue intéressant d'un cinéaste belge sur nos sociétés modernes.

Dans les décombres a reçu le Prix international de la Scam du festival Cinéma du Réel 2008.

Samedi 20 mars 2010 -> 20h00 -> L'Odysée

Vidéoprojection unique en présence de Frédéric Sojcher.

Cinéastes à tout prix

Frédéric Sojcher

2004 / Belgique / Documentaire / 1h02

Mon curé au pays des sorcières, Furor Teutonicus, Truand côté pile, policier côté face, le Goulag de la terreur... Voici quelques-uns des titres de la filmographie iconoclaste de trois Ed Wood belges : Jacques Hardy, Max Naveau et... Jean-Jacques Rousseau ! Véritables francs-tireurs de la série Z, ils passent à la moulinette les films de genre hollywoodiens et les séries-télé américaines. Leur devise : « Pour faire un film, il faut trois choses, une histoire, une histoire et une histoire ». Heureusement !

Frédéric Sojcher réussit à nous transmettre son goût pour ce cinéma situé aux antipodes des circuits traditionnels de financement.

Frédéric Sojcher est directeur du master professionnel en scénario, réalisation et production de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Critique et essayiste, il est l'auteur d'ouvrages de référence sur le 7e Art et d'un *Manifeste du cinéaste* (2007). Il a également réalisé dix courts métrages et deux longs : *Regarde-moi* en 2001 et *Cinéastes à tout prix* en 2004.



Jacques Hardy, professeur, Max Naveau, projectionniste et Jean-Jacques Rousseau, maçon, réinventent l'art cinématographique. Ils tournent en Belgique des longs métrages sans moyens, sans acteurs et sans équipe professionnelle. Ce documentaire passe d'un cinéaste à un autre, filmant les équipes et les tournages de ces Don Quichotte du cinéma.



Lundi 22 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Les Convoyeurs attendent

Benoît Mariage

1999 / Belgique / Comédie dramatique / 1h34

Avec Benoît Poelvoorde, Dominique Bayens, Bouli Lanners.

« Quand le cinéma belge se met à avoir la frite, il serait regrettable de ne pas s'attabler. Surtout lorsque les convives ne manquent pas d'appétit, croquent à pleines dents les affres de la vie. ». Frédéric Sojcher

Roger Closset habite un petit pavillon de la banlieue de Charleroi. Il vit avec sa femme et ses deux enfants. Il a un voisin colombophile qui ne jure que par Napoléon, son pigeon voyageur. Le village et ses usines tournent au ralenti. Roger gagne modestement sa vie comme photographe pour le journal local. Il pirate les fréquences de la police, guette les faits divers. Il veut s'en sortir et rêve de rentrer dans le livre des records.

Benoît Mariage est un réalisateur de télévision et de cinéma né à Virton en 1961. Il fait ses débuts dans le magazine de télévision de la RTBF, *Strip-tease*, et fonde ensuite sa propre maison de production pour laquelle il réalise plusieurs documentaires à l'étranger.

En 1997 il crée un premier court métrage, *Le Signaleur*, avec Benoît Poelvoorde, qu'il a rencontré en tant qu'acteur sur le tournage de *C'est arrivé près de chez vous* (1992). *Le Signaleur* décroche le grand prix de la critique à Cannes ainsi que le prix du jury du festival de Clermont-Ferrand en 1998. Ce succès lui permet d'écrire et de réaliser en 1999 son premier long métrage de fiction, *Les Convoyeurs attendent*. Le film est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs et cité aux Césars en 2000 en tant que meilleure première œuvre. Il reçoit le prix du festival international du film de Stockholm, le Cheval de bronze.

En 2002, Benoît Mariage réalise son second long métrage, *L'Autre*, avec Dominique Bayens et Philippe Grand'Henry, qu'il dirigeait déjà dans *Les Convoyeurs attendent*. En 2007 il retrouve Benoît Poelvoorde en journaliste aigri dans la comédie douce-amère *Cowboy*, inspirée de ses expériences comme documentariste à *Strip-tease*.

REDIFFUSIONS

mardi 23 mars 18h
jeudi 25 mars 18h



BENOÎT POELVOORDE

Benoît Poelvoorde, qui est l'un des acteurs emblématiques du cinéma belge, est né à Namur en 1964. Après des cours d'arts appliqués, il se passionne pour le théâtre et s'y distingue dans des interprétations hors normes. En 1992, il coréalise avec Rémy Belvaux et André Bonzel le cultissime *C'est arrivé près de chez vous*, inspiré de la célèbre émission *Strip-tease*. Ensuite, Poelvoorde passe au café-théâtre, puis à la télévision avec *les Carnets de monsieur Manatane* diffusés sur Canal +. Il enchaîne une série de films à partir de 1997 et rencontre le succès auprès d'un large public grâce notamment à ses interprétations dans *Les Randonneurs*, *Le Boulet*, *Podium* et les films de Benoît Mariage dont il est l'acteur fétiche.



Dans une petite ville flamande, le retour de Kelly-la-brune met à l'épreuve toute sa bande d'amis, chacun réalisant sous le regard des autres ce qu'il est devenu et tous mesurant le temps passé entre hier et aujourd'hui.

Mercredi 24 mars 2010 -> 16h00 -> Amphithéâtre lycée Rotrou

Vidéoprojection unique en présence de Felix van Groeningen.
Entrée libre sur réservation préalable au 02 37 38 90 08.

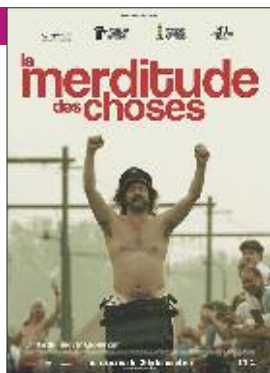
Jours sans amour

(Dagen zonder lief)

Felix van Groeningen

2006 / Belgique / Comédie dramatique / 1h40 / Inédit en France / VOSTF
Avec An Miller, Wine Dierickx, Jeroen Perceval

Amoureux d'univers grotesques, hauts en couleurs et surréalistes, Felix van Groeningen, né en 1977 et ancien élève de la KASK de Gand, est l'un des fers de lance de la nouvelle vague flamande. Son court métrage de fin d'études, *50 CC*, où rayonne tout son talent iconoclaste, tape dans l'œil d'un de ses professeurs, le producteur Dirk Impens. Ensemble, ils commencent donc une longue amitié artistique, marquée par la réalisation de plusieurs courts et de trois longs métrages. Le premier, *Steve + Sky*, reçoit le prix Joseph Plateau en 2004. Après *Dagen zonder lief*, *La Merditude des choses*, sélectionné à Cannes, fait de Félix van Groeningen en 2009 un cinéaste majeur.



Gunther Strobbe a 13 ans et mène une vie compliquée. Le jeune garçon partage le toit de sa grand-mère avec son père et ses trois oncles. Il baigne quotidiennement dans un climat de beuveries effrénées, de drague éhontée et de glande constante.

Mercredi 24 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

En présence de Felix van Groeningen.

La Merditude des choses

(De Helaasheid der Dingen)

Felix van Groeningen

2009 / Belgique, Pays-Bas / Comédie dramatique / 1h48 / VOSTF
Avec Johan Heldenbergh, Koen De Graeve, Pauline Grossen.

Cinéaste de l'oxymore, Felix van Groeningen ne se contente pas de trouvailles scénaristiques. Sans justification narrative évidente, il choisit, à l'intérieur d'une même séquence, de passer, au gré d'un raccord, de la couleur au noir et blanc et suggère, sans briser la narration, la possibilité ou la nécessité d'un autre point de vue. Importe alors la notion de trajet, que symbolise le passage d'une génération à une autre : les itinéraires de Marcel et de son fils se fondent en un brillant montage qui refuse la stricte chronologie. C'est dans cette logique de transmission que la bicyclette, omniprésente dans le film, joue son plus grand rôle. Et les derniers plans, d'une grande puissance émotionnelle, le confirment : le plus bel apprentissage est sans conteste celui du savoir choir. Thierry Méranger, Cahiers du cinéma

REDIFFUSIONS vendredi 26 mars 14h / dimanche 28 mars 18h



Misère au Borinage, tourné par un Ostendais et un Néerlandais, est considéré comme l'acte fondateur de l'histoire du cinéma wallon. Sa caractéristique essentielle est dès 1933 d'aborder la réalité ouvrière dans toutes ses dimensions, sans craindre de tendre à la Wallonie un miroir peu valorisant. L'âpreté du cinéma des frères Dardenne est l'écho contemporain de ce regard critique.

Misère au Borinage

Henri Storck et Joris Ivens

1933 / Belgique / Documentaire / 28 minutes / Sonorisé au début des années 1960

Les enfants du Borinage : lettre à Henri Storck

Patric Jean

1999 / Belgique / Documentaire / 54 minutes

Situé dans la province de Hainaut, non loin de Mons, le Borinage est une ancienne région minière. En 1933, le cinéaste belge Henri Storck et son homologue néerlandais Joris Ivens y observaient les conditions misérables des mineurs : *Misère au Borinage*, passé depuis à la postérité, est parfois considéré comme l'acte fondateur d'un cinéma wallon volontiers tourné vers la réalité ouvrière (voir par exemple l'œuvre des Dardenne).

Plus de soixante ans après, sous la forme d'une lettre-vidéo, le cinéaste Patric Jean, lui-même originaire de Mons, retourne au Borinage et répond à Storck. L'ironie des premiers instants (« Cher Monsieur Storck, ici, tout a changé ») tourne court : la caméra s'attarde dans les familles, les quartiers, auprès des responsables politiques locaux pour illustrer la transmission de la misère intellectuelle et de la pauvreté d'une génération à l'autre. Au-delà de la situation belge, ce double programme constitue une charge violente contre le déterminisme social et la sauvagerie de l'exploitation humaine.



HENRI STORCK

Poète et contestataire né en 1907 et décédé en 1999, Henri Storck est d'abord proche de l'avant-garde. Il consacre ses premiers courts métrages à sa ville d'Ostende (*Images d'Ostende*, 1929 ; *Une idylle à la plage*, 1931), dans lesquels il révèle un sens esthétique de la célébration du paysage. Proche des peintres, il laisse sourdre des penchants surréalistes dans *Pour vos beaux yeux* (1929) et dans *La Mort de Vénus* (1930). En 1932, il détourne des images avec *Histoire du soldat inconnu*. Storck pose ensuite les jalons du cinéma contestataire avec *Borinage*, sur la condition ouvrière. Le sommet de sa production documentaire reste pourtant *Symphonie paysanne* (1944), vaste fresque poétique et bucolique en cinq parties. Toujours proche du monde de la peinture, il signe de nombreux films sur des peintres : *Le Monde de Paul Delvaux* (1944), *Rubens* (1948), *Permeke* (1985).



Ce film choc, œuvre d'un des plus grands documentaristes belges, a été tourné, près de Charleroi, à Marchienne-au-pont, dans ce pays en mal de vivre que l'affaire Marc Dutroux allait mettre sous les feux de l'actualité deux ans plus tard. C'est là qu'on fabriquait jadis le meilleur acier du monde que les hommes soufflaient le verre tandis que d'autres accourus des pays du soleil descendaient dans les mines.

Marchienne de vie

Richard Olivier

1993 / Belgique / Documentaire / 54 minutes

Richard Olivier a une devise : Tourner pour ne pas mal tourner. Il déclare pourtant : « Le monde du cinéma, je n'en raffole guère. Son fric, son boucan, ses vedettes affichées, ses cocktails arrosés, ses smokings clonés, son marketing triomphant, sa presse pressée, ses Césars oscarisés, ses fictions usagées m'amuse quelquefois mais me dépriment plutôt. Seul m'intéresse vraiment le cinéma qui s'essaie à filmer la vérité et que l'on nomme cinéma du réel, faute d'avoir trouvé mieux, histoire de faire court. »

En tant que cinéaste, et depuis le début de la création de la célèbre émission *Strip-tease*, il a réalisé de nombreux sujets documentaires qui sont devenus légendaires (voir p. 9). Il est aussi l'auteur de plusieurs courts et moyens métrages de fiction, diffusés à la télévision et au cinéma. Homme de plume, Richard Olivier a remporté plusieurs prix d'écriture pour des nouvelles littéraires parues dans diverses revues et mises en onde à la radio. Il est aussi l'auteur de très nombreux scénarios écrits pour la télévision et la jeunesse. Il est le co-auteur, avec le dessinateur Jean-Louis Lejeune, d'une bande dessinée de politique-fiction *Amin Dada 1^{er} Empereur de Belgique*, censurée après quelques semaines de parution dans un hebdomadaire belge.

Portraits choisis de BIG MEMORY

Richard Olivier

En cours de production (3 x 13 minutes).

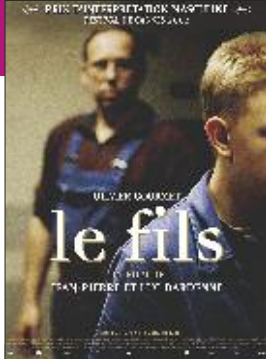
Richard Olivier offre au public de Regards d'ailleurs trois portraits de la série *Big Memory*, œuvre monumentale qui présente tous les réalisateurs belges.

« L'idée de *Big Memory* est toute simple, basique même. Elle consiste à réunir sous un même label, sous une même ombrelle, la plupart des cinéastes de ce pays et les filmer tous et toutes indistinctement de leur âge, de leur style, de leur genre et de leur talent. Le résultat final sera un monument cinématographique dont la durée dépassera celle de plusieurs longs métrages mis bout à bout. Plus précisément, si l'on escompte un nombre arbitraire de plus ou moins deux cents cinéastes filmés, cela nous amènera à cent heures de rushes qui, après montage, donneront environ 2300 minutes, soit un film de 39 heures et plus. »

Richard Olivier

Richard Olivier sera au lycée Rotroux le 26 mars à 10h pour une rencontre autour du documentaire avec les élèves de l'option cinéma.





Samedi 27 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Le Fils

Jean-Pierre et Luc Dardenne

2002 / Belgique, France / Drame / 1h43

Avec Olivier Gourmet, Morgan Marinho, Isabella Soupart.

Olivier est formateur en menuiserie dans un centre de réinsertion sociale. Un jour, la directrice lui demande d'accueillir Francis, un adolescent désireux d'apprendre les métiers du bois. Olivier refuse, prétextant qu'il a déjà trop d'apprentis. Le jeune garçon est alors placé dans l'atelier de soudure. Mais qui est Francis? Pourquoi Olivier semble-t-il attiré par lui et le craindre à la fois ?

« Les Dardenne atteignent un point d'équilibre qui n'est pas une question de juste milieu, mais une affirmation de la supériorité d'une morale spontanée. Ils nous laissent ainsi sans voix et bouleversés. » Françoise Audé, Positif, 2002

Les frères Jean-Pierre et Luc Dardenne sont parmi les réalisateurs belges les plus connus. Jean-Pierre est né le 21 avril 1951 à Engis, et Luc est né le 10 mars 1954 aux Awirs.

Après leurs études respectives, Jean-Pierre en art dramatique et Luc en philosophie, les deux frères réalisent de nombreux documentaires au sujet des radios libres, de la grève générale de 1960 ou de la résistance anti-nazie en Belgique. Puis ils passent à la fiction avec *Falsch*, adapté d'une pièce de René Kalisky et co-écrit avec Jean Gruault en 1987. Ces premières œuvres ancrent leur cinéma dans les problématiques sociales. Ces thèmes, humains par définition, sont assortis d'une approche esthétique singulière. En 1996, ils présentent *La Promesse* à La Quinzaine des réalisateurs et obtiennent la Palme d'Or avec *Rosetta* en 1999. Ce film leur place au rang des cinéastes belges incontournables. En 2005 une deuxième Palme d'Or vient couronner *L'enfant*, avec Jérémie Renier. On retrouve dans cette fresque sociale un thème cher aux Dardenne : la jeunesse égarée dans un univers hostile. En 2008, *Le silence de Lorna*, sur l'immigration clandestine, leur vaut le prix du scénario à Cannes, les comptant ainsi parmi les cinéastes les plus primés du festival.

REDIFFUSIONS

lundi 29 mars 16h
mardi 30 mars 14h

séance scolaire
vendredi 26 mars 10h

FILMOGRAPHIE

[*Le silence de Lorna* (2008), *Chacun son cinéma ou Ce petit coup au cœur quand la lumière s'éteint et que le film commence, segment dans l'Obscurité* (2007), *L'enfant* (2005), *Le fils* (2002), *Rosetta* (1999), *La promesse* (1996), *Je pense à vous* (1992), *Falsch* (1987), *Il court...il court le monde* (1987), *Regard Jonathan / Jean Jouvét, son œuvre* (1983), *Leçons d'une université volante* (1982), *R...ne répond plus* (1981), *Pour que la guerre s'achève les murs devraient s'écrouter* (1980), *Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois* (1979), *Le chant du rossignol* (1978)]





Six films excentriques cernent la belgitude et lient indissolublement le court et le corps. Du surréalisme de Dekeukeleire, disciple de Man Ray, aux libres chorégraphies d'Abel et Gordon, quelques traits de folie et de génie révèlent des parcours singuliers et passionnants qui revendiquent gravité et dérision, humour et tendresse.



Expériences brèves

6 courts métrages belges

Durée du programme : 1h28

Combat de boxe

Charles Dekeukeleire / 1927 / 8 minutes

Vrais boxeurs et faux reportage sportif, en 1927, Charles Dekeukeleire signe une œuvre fondatrice de l'avant-garde européenne.

Mort à Vignole

Olivier Smolders / 1998 / 25 minutes

A l'occasion d'un séjour sur une île au large de Venise, un cinéaste interroge la façon dont les images familiales interviennent dans les histoires d'amour et de mort.

Travellinckx

Bouli Lanners / 1999 / 16 minutes

Dans son premier court métrage, Bouli Lanners met en scène Didier, un personnage dépressif qui passe à l'action en apprenant que Dutroux s'est évadé...

Surveiller les tortues

Inès Rabadan / 1998 / 20 minutes

Esther et André sont renvoyés d'une usine de poissons surgelés. On leur propose des vacances dans une somptueuse villa à la condition de l'entretenir et de prendre soin de quatre tortues...

Saddam Hussein is alive and well and he lives in Brussels

Jean-Marie Buchet / 2005 / 6 minutes

Un journaliste a retrouvé Saddam Hussein. Il interroge l'homme d'Etat dans son refuge bruxellois. Comme il se doit, la télévision enregistre l'événement...

Walking On The Wild Side

Dominique Abel et Fiona Gordon / 2000 / 13 minutes

Un matin, alors qu'il marche dans la rue, un célibataire timide entre en collision avec une grande rousse. C'est le coup de foudre. Mais comment revoir cette femme que le destin lui a jeté en pleine figure ?



Mercredi 31 mars 2010 -> 20h00 -> Ciné Centre

Avant-première française en présence de Fien Troch.
Clôture du festival.

Unspoken

Fien Troch

2008 / Belgique, Pays-Bas / Drame / 1h37 / Version originale française
Avec Emmanuelle Devos, Bruno Todeschini, Joffrey Verbruggen.

« *Unspoken* est (...) avant tout, un beau film d'amour, où l'un sauve l'autre parce qu'il le remet en mouvement. » Anne Feuille, cinergie.be, 2009

Fien Troch est née en 1978. Elle a grandi dans un petit village près de Bruxelles.

Pendant ses quatre années d'étude à l'Ecole d'art et de cinéma de Sint Lukas à Bruxelles, elle écrit et dirige trois courts métrages *Verbrande aarde*, *Wooww* et *Maria*. Tous trois sont présentés dans de nombreux festivals internationaux et plusieurs fois récompensés.

Diplômée en 2000, Fien Troch commence l'écriture de son projet de premier long métrage, *Someone else's happiness*, et réalise un court métrage pour enfants, *Sam & Suzy*. Quatre ans plus tard, la réalisatrice entame le tournage de son long métrage, qui sera récompensé aux festivals de Thessalonique, d'Angers, de Salerne et de Taipei.

Unspoken est le second long métrage de Fien Troch. Il raconte l'histoire d'un couple qui essaye de survivre à la disparition de leur fille, un combat de l'amour et de la solitude contre le passé.

Ce film, considéré comme « très belge » par la critique (La Libre Belgique), est le fruit d'une coproduction entre les deux communautés belges et les Pays-Bas, tourné en français par une réalisatrice flamande.

Lisa, une jeune fille de 13 ans, a disparu il y a cinq ans de la vie de Lucas et Grace, ses parents. Elle a disparu sans raison apparente et l'espoir de son retour est mince. Cependant, Lisa semble réapparaître dans la vie de ses parents dans des circonstances étranges. Lucas et Grace sont chacun à leur façon confrontés à leur fille. Mais quelque chose s'est rompu dans leur couple et aucun d'eux n'ose en parler. Un jour, Lucas ne rentre pas du travail et Grace se retrouve seule...



le 101
RESTAURANT

Dans un cadre qui allie chaleur et modernité, venez découvrir notre carte traditionnelle, dans un espace de 150 places, sur trois niveaux et quatre salles privatives. Propice aux repas d'affaires ou en famille.

Notre objectif: toujours vous surprendre !

Ouvert 7 jours sur 7 / 11h45 - 14h et 18h45 à 22h / Parking à 50 m, gratuit pendant 2 heures
19, rue Mériqot 28100 DREUX - Réservations 02 37 46 18 44

Regards d'ailleurs Filmer la Belgique

5 au 31 mars 2010

EN BREF

DREUX

les salles

Toutes les projections publiques se déroulent à Dreux, au cinéma Ciné Centre (« Soirées premières » et rediffusions), à la médiathèque L'Odysée (séances documentaires et animations jeune public) et au lycée Rotrou.

l'abonnement

Pour l'entrée aux séances du Ciné Centre, une carte nominative donnant accès à toutes les projections (15 € pour les scolaires, 25 € pour les adultes) est proposée. Il est également possible d'acheter des places à l'unité aux tarifs habituels du cinéma. Les séances hors Ciné Centre sont gratuites ainsi que les programmes réservés aux scolaires, dans la limite des places disponibles (voir p.4).

les rediffusions

Les programmes diffusés au Ciné Centre, à l'exception des avant-premières, sont proposés à plusieurs reprises durant la manifestation. Les séances supplémentaires sont accessibles aux titulaires de la carte qui n'ont pas assisté aux « Soirées premières ».

renseignements

Cinéma Ciné Centre, 02 37 46 09 37
Médiathèque L'Odysée, 02 37 82 68 21
Ville de Dreux, 02 37 38 87 61
Centre Images, 02 37 34 84 99

plus d'infos sur

www.fenetresurfilms.org

L'équipe

Délégué général du festival : Thierry Méranger
Coordinateurs de la programmation : Thierry Méranger et David Simon
Coordination pour Centre Images : Eloïse Joly
Benoît, Saïma Bhatti et Céline Esculier
Coordination pour la Ville de Dreux : François Dève et Sandrine Cornu
Responsables des projections en salle : Lauret et Anne-Claire Brunet
Responsables des vidéoprojections à L'Odysée : Philippe Chenieux et Dominique Sicard
Responsables des partenariats : Géraldine Torel et Nadine Nourry
Attachée de presse : Françoise Roblin
Organisation événementielle : Marcel Mas, Christian Philip, Françoise Roblin
Coordinatrices des activités scolaires : Eloïse Joly et Françoise Roblin
Rédacteurs des documents : Eloïse Joly, Philippe Chenieux, Dominique Sicard, Thierry Méranger, Aurélie Bonvalet et les élèves de l'option cinéma du lycée Rotrou
Secrétaire général : Philippe Boullais
Journalistes : Mathilde Warnier et Marion Lefeuvre
Maquette : Dominique Bastien
Webmasters : Julien Sénélas, Lucien Brault

Nos sincères remerciements à

Josette Philippe, Jean-Marc Providence, Emmanuel Porcher, Eric Réginaud, Valérie Beaudoin, Bernard Plasse, Martine Ampe, Claudie Beaufils, Xavier Mauléon, Philippe Kronner, Jean-Pierre Lefeu et la RTBF, Louis Héliot, Christian de Schutter, Joachim Lafosse, Felix van Groeningen, Prune Engler, Jean Libon, Catherine Delvaux, Alain Bessaudou, Eric van Zuylen, Daniela Elstner, Nathalie Degimbe, Caroline Caudront, Daphné Pascual, Vincent Patar, Stéphane Aubier, Michel Wouters, Paul Méranger, Sébastien Duclouher, Michel Roblin, Aurélie Bonvalet et tous les adhérents de Fenêtre sur Films.



Création : Centre Images 2010.
Impression : Imprimerie Moderne de Dreux.
Sources iconographiques : tous droits réservés.

